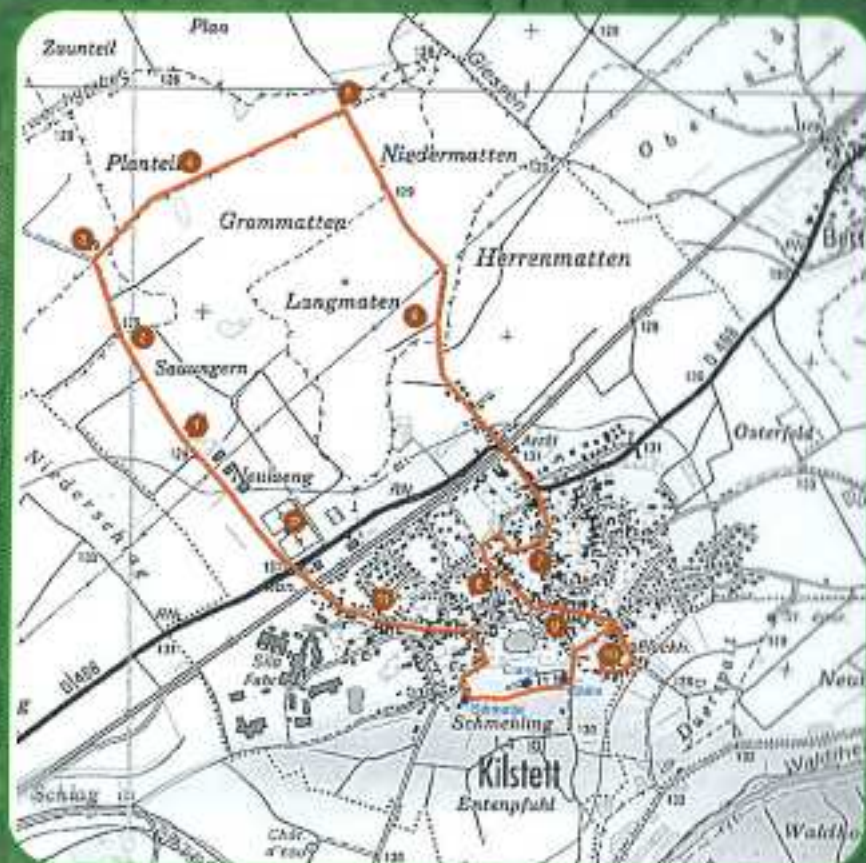


Carte du sentier



Commune de Kilstett



Extrait carte 1 : 25 000 - IGN Pays 2003 - Autorisation n° 70 20034

De la nature aux hommes

le sentier de découverte du patrimoine naturel et historique de Kilstett

1. Le Ried, un paysage à découvrir
2. Découvrez la flore du Ried
3. Sur la piste des animaux 1
4. Sur la piste des animaux 2
5. Le canal Vauban : le fossé du commerce
6. La vie au XIXe siècle
7. Les origines du village
8. Les origines naturelles de nos maisons
9. Mystérieux symboles
10. Les vestiges de la seconde guerre mondiale
11. Le village d'hier à aujourd'hui.



Conception graphique : C. Leroy - Impression : Impeux

Guide de découverte - Circuit pédestre

Guide du sentier de découverte du patrimoine naturel et historique de Kilstett



Histoire du projet

Le sentier de découverte a été conçu et créé par la classe de CM2 de Mesdames Magali Siffert et Nathalie Weck pendant l'année scolaire 2002/2003. Aidée par deux animateurs nature, la classe a réalisé les plans de cette promenade et les maquettes du guide en produisant textes et dessins. Le projet fut soutenu et financé par la Communauté de Communes Gamsheim-Kilstett.

Praticable toute l'année, le sentier vous fera tout d'abord partir à la découverte du milieu naturel de Kilstett, c'est-à-dire le Ried, puis il abordera l'aspect historique du village. Pour cela, vous devez suivre le bon balisage à partir du terrain de foot, point de départ du sentier. La discrétion des flèches, réalisées en bois, permet d'intégrer ce sentier dans le paysage remarquable du Ried. Les flèches sont en aluminium dans le village.

Le présent guide vous fournira des explications sur les lieux signalés par des bornes de reconnaissance (poteaux bois avec inscription du thème). Onze thèmes sont ainsi développés tout au long du parcours d'une longueur totale de six kilomètres ce qui représente une durée approximative de deux heures et demie.

Bonne visite

Charte de bonne conduite et sommaire

Respectez la nature :

- Si vous voulez observer des animaux et ne pas les effrayer, chuchotez et ne criez pas pendant votre balade.
- Ne jetez pas de déchets par terre (papiers, cigarettes...) pour garder la nature propre.
- Scooters, motos et voitures, ainsi qu'allumer un feu ne sont pas autorisés.
- N'enlevez pas les écorces et ne touchez pas les arbres à cause des poils urticants des chenilles processionnaires.
- Evitez de faire du mal aux animaux et de toucher les petits sinon les parents les abandonneront.
- Gardez vos brochures, elles pourraient vous resservir et surtout ne les jetez pas;
- Ne détériorez pas les panneaux.
- Ne bloquez pas le passage aux tracteurs, ils sont prioritaires sur les chemins ruraux.

Petit conseil : inspectez-vous le corps en rentrant de la promenade pour détecter d'éventuelles tiques.

Matériel conseillé : jumelles, sacs poubelles pour mettre vos déchets, bonnes chaussures.



Sommaire

1. Le Ried, un paysage à découvrir
2. Découvrez la flore du Ried
3. Sur la piste des animaux 1
4. Sur la piste des animaux 2
5. Le canal Vauban : le fossé du commerce
6. La vie au XIXe siècle
7. Les origines du village
8. Les origines naturelles de nos maisons
9. Mystérieux symboles
10. Les vestiges de la seconde guerre mondiale
11. Le village d'hier à aujourd'hui.

Le Ried : un paysage à découvrir

Le Ried

Ce mot vient de « Rieth » qui signifie roseau. Un Ried est un paysage humide, composé de prairies souvent inondées, de bosquets, de haies, d'arbres isolés. En trente ans, 80% de la surface des prairies du Ried d'Alsace a été transformé en culture de maïs.



La nappe phréatique

En plaine d'Alsace, la nappe phréatique est présente partout sous nos pieds : c'est une gigantesque réserve d'eau douce qui circule entre les graviers du sol. L'eau de la nappe est normalement propre et potable mais elle est maintenant à moitié « polluée » par les activités humaines. La température de l'eau phréatique est presque constante toute l'année : de 10 à 13°C. C'est la variation du niveau de la nappe (faisant surface à certains périodes de l'année) qui permet le développement d'une flore et d'une faune très riches.

Enfin, les galets sont ronds car le Ried est humide et l'eau polir et lisse les galets.



Le courlis cendré

Cet oiseau symbolise le Ried parce qu'il a besoin de prairies humides pour vivre. Le courlis cendré a un long bec car il se nourrit de vers, d'insectes, de mollusques et de baies qu'il trouve dans la vase. Son cri est « cour-llii » d'où son nom.

Pourquoi les galets sont-ils arrondis ?

Je crois que tu as confondu un galet avec un œuf.



Les Rieds d'Alsace



- Légende :
1. Ried de la Saane
 2. Ried Nord
 3. Ried de la Gruche
 4. Ried de Wintzenheim
 5. Ried Centre-Alsace
 6. Ried d'Alsace
 7. Ried de la Thur
 8. Ried de la Petite Camargue

Découvrez la flore du Ried

Les plantes les plus courantes du Ried

Le roseau le plus connu est le roseau commun. Sa tige, très raide et très fragile, a un diamètre de moins de deux centimètres. Son milieu de répartition se trouve sur les berges des étangs, dans les marais et dans les fossés.

Le carex : nom scientifique de la laïche, plante du bord des eaux, dont la tige a une section triangulaire.

La laïche glauque et la laïche à épis pendants sont les plus répandues dans la région du Ried.

Leur milieu de répartition se situe dans les prairies humides, dans les marécages et au bord des ruisseaux.



Le saule

Il existe de nombreuses espèces de saules en Alsace. Le saule exige des sols humides et possède un réseau de racines très dense. Son bois est souple et léger. La majorité des saules se multiplie par simple bouturage. Les saules permettant de fixer les berges grâce à leurs racines et d'obtenir une végétation très touffue. Les saules sont généralement taillés en têtards au bord des cours d'eau, c'est-à-dire que le tronc a été coupé à un mètre cinquante du sol pour permettre aux branches de repousser. Ils supportent d'être inondés périodiquement et exigent une bonne aération du sol. On utilisait les branches des saules pour toutes sortes d'activités comme la vannerie (fabrication de paniers).

Le chêne

Le chêne est un arbre forestier au bois très résistant. Les fruits sont les glands dont les sangliers se nourrissent. Les feuilles sont arrondies. Son écorce est épaisse d'un brun gris, profondément crevassée dans le sens du tronc. On peut trouver le chêne pédonculé au bord des fossés.



Sur la piste des animaux I

Les animaux sont importants dans la nature : il ne faut pas les déranger. Voici quelques animaux avec leurs empreintes que vous pourrez peut-être apercevoir lors de votre balade.



Le chevreuil (très présent dans le Ried de Kilstett)

- **Description** : le chevreuil est le plus petit cervidé d'Europe. En été, son pelage est de couleur brun roux. Les faons ont des taches blanches. La roze ou miroir (zone de poils blancs sur les fesses) est blanche en hiver, jaunâtre en été. Le mâle adulte est appelé brocard, la femelle chevrette et un jeune de moins de 6 mois faon.

- **Habitat** : On le trouve dans les champs et les prairies mais aussi dans des bois, forêts, bosquets et les fossés-haies.

- **Nourriture** : il se nourrit de pousses d'arbres, de framboisiers, de herbes, de noisetiers, de baies, de glands, de champignons et de cultures.

- **Reproduction** : il y a deux périodes de fécondation appelées « ruts » (juillet-août et octobre-décembre) qui donnent généralement naissance à deux faons. La chevrette allaite ensuite de 2 à 3 mois.



Le faon



Le lièvre mâle



Le lièvre (présent mais plus difficile à observer)

- **Description** : le lièvre brun a la dimension d'un petit chien. Son pelage est brun, jaunâtre. Il possède de longues oreilles et de longues pattes qui lui servent beaucoup pour courir. Il ne sort que la nuit.

- **Habitat** : Aujourd'hui, il vit au milieu des champs cultivés, mais aussi dans les bois, lisières ou forêts.

- **Nourriture** : il se nourrit essentiellement de tiges, de végétaux mais aussi d'écorces.

- **Reproduction** : la mère s'appelle la hase et les petits, les levrauts. Une portée représente deux à quatre levrauts qui naissent au bout de quarante-deux à quarante-quatre jours, surtout en avril.



La femelle et son petit

Sur la piste des animaux 2



Le sanglier (très discret)

- **Description** : le sanglier ressemble au cochon. Son corps est couvert de poils durs et noirs. Il peut peser jusqu'à 250 kg au maximum et mesurer 2 mètres de long. Il vit en petits groupes.

- **Habitat** : le sanglier vit dans les forêts, les bois et les broussailles et est présent dans le Ried car il aime les endroits où il y a de l'eau. Il se repose et se débarrasse des parasites dans sa bauge qui est un trou dans le sol.

- **Nourriture** : le sanglier est omnivore c'est-à-dire qu'il mange de tout (insectes, larves, glands, tubercules...)

- **Reproduction** : la maman sanglier, la laie, peut avoir de quatre à quatorze marcassins au pelage rayé.



Les traces et indices laissés par les animaux

Quoi de plus facile que d'observer une trace ? Elle est là, devant toi, immobile, offrant ses formes et ses couleurs à ta curiosité. Elles permettent d'identifier l'animal qui est passé par là soit par la forme des pattes « imprimées » dans le sol ou par ses crottes.



- Le sanglier

Ses empreintes sont assez larges. Cependant, la différence de taille est importante entre le mâle (9 cm de long et 7 cm de large) et la femelle (6 cm de long et 4 cm de large). L'empreinte présente presque toujours quatre marques « les gardes » ou petits doigts postérieurs, s'imprimant bien sur le sol, en arrière des deux sabots principaux.



- Le chevreuil

Son empreinte est petite (4,5 cm de long et 3 cm de large) et la forme des sabots est étroite et allongée, il n'y a pas de différence entre celle du mâle et de la femelle.



- Le lièvre

L'empreinte des pattes antérieures (de devant) mesure 3 cm de longueur sur environ 2,5 cm de largeur et celle des pattes postérieures mesure 4 cm de longueur sur 3 cm de largeur.



Les bois du chevreuil



1 an



2 ans



3-4 ans et plus

Les bois (qui peuvent atteindre 25 cm) tombent en octobre et repoussent en janvier.

Les crottes



sanglier



chevreuil



lièvre

Je ne vois pas de sangliers ?



Le canal Vauban : le fossé du commerce



Canal Vauban

Le canal Vauban était un canal marchand qui permettait à des barques à fond plat de transporter des marchandises de village en village. Mais il servait également d'ouvrage logistique pour toutes les opérations militaires. Le Canal démarrait à La Wantzenau pour aller à Seltz et permettait ainsi de connecter Strasbourg à Fort-Louis par une voie d'eau différente du Rhin. C'était à l'époque le principal moyen de communication car le Rhin était en première ligne des combats. Il a été conçu par Sébastien Vauban et construit en 1707 en pleine guerre de succession d'Espagne.

Ancienne carte qui montre
le canal à Kilstett



Biographie de Vauban

Né en 1633 à Saint-Léger et mort en 1707 à l'âge de 74 ans, il était aussi Maréchal de France, sous le règne de Louis XIV. Il s'illustra comme un spécialiste des techniques de sièges et de fortifications. Il dirigea plus de 50 sièges, consolida quelques 270 forteresses et en conçut plus de 30 surtout dans le Nord et l'Est. Cette ligne de défense remarquable précède la construction de la ligne Maginot. Vauban fit également construire des canaux qui permettaient une meilleure circulation des marchandises et des personnes.



Le canal aujourd'hui

L'ancien canal Vauban est devenu au fil du temps un fossé qui permet de drainer les eaux de crues dans les champs et d'être un refuge pour les animaux. L'eau réapparaît encore dans le canal à quelques périodes de l'année.



La vie au XIXe siècle

Les agriculteurs au XIXe siècle

Avant la révolution industrielle au XIXe siècle, l'agriculture était l'activité principale à Kilstett. Près de deux travailleurs sur trois étaient en effet agriculteurs. Ils cultivaient essentiellement des céréales, du chanvre, du tabac, du houblon et du lin. Les prairies couvraient également une grande surface et nourrissaient les animaux.



La fièvre des marais

Il y a environ un siècle encore, beaucoup de gens étaient touchés par la fièvre des marais aussi appelée paludisme ou malaria. Les piqûres des moustiques provoquaient des fièvres qui pouvaient conduire à la mort. Ce n'est qu'après la correction du Rhin en 1845 que la maladie recula et disparut finalement : de nombreuses terres furent pour cela asséchées et causèrent la régression des moustiques.

Le chanvre

Originnaire d'Asie, il était connu pour ses vertus médicinales. Il demande des sols argileux, humides et calcaires : le Ried répond à ces trois exigences. Le chanvre alsacien était d'ailleurs d'excellente qualité.



La linotte



Le chanvre



Plante jumelle du lin, le chanvre servait aux agriculteurs pour leurs besoins propres. On commença à tisser le chanvre à partir de 1750. Les semailles avaient lieu en avril ou en mai. Tout de suite après, on plantait des épouvantails pour éloigner la linotte mélodieuse appelée localement « petit oiseau du chanvre ». Au mois d'août, il fallait arracher les tiges, opération particulièrement pénible, car le pollen se déposait sur la peau en sueur et provoquait une vive démangeaison.

Les bottes de chanvres étaient alors noyées dans l'eau de la nappe phréatique. Ce trempage, appelé aussi rouissage, durait de 8 à 15 jours et polluait les cours d'eau.

Le chanvre était alors séché puis ses fibres étaient extraites et filées sur les rouets par les femmes. Sur un métier de bois, les tisserands tissaient du linge, des nappes, des cordes. En Alsace, plus de 5000 familles tissaient et cette activité était importante à Kilstett (avec une vingtaine de tisserands). Le nom de famille « Weber » veut d'ailleurs dire « tisserand ».



La fileuse



Le rouet

Les origines du village

Situé entre le Ried et le Rhin, notre village qui est l'un des plus anciens de la région a été établi sur une bande d'alluvions fertiles*. Il existe depuis l'Antiquité.

On suppose que le Meierhof ressemblait à cette ferme.



Sceau de l'Abbaye de Honau

Au départ...

Au départ, Kilstett était plutôt un hameau où de petites maisons étaient réparties autour d'une ferme fortifiée : le Meierhof (ou Meierhof). La ferme était vraisemblablement entourée par un fossé le « Meierwehr » ; on remarque d'ailleurs que la rue est arrondie, car elle suit la forme de ce fossé. Son propriétaire Boronus l'avait léguée à l'Abbaye de Honau** en 726. C'est donc l'abbaye qui percevait l'impôt en nature (la dîme). Les habitants venaient payer leur impôt à l'entrée du Meierhof. (voir impasse de la dîme, rue Meierhof).

*Terre fertile : terre où les cultures poussent bien.

**Fondée par des moines irlandais au VIII^{ème} siècle, l'abbaye de Honau se trouvait sur une île du Rhin. Elle fut détruite par une inondation.



Pâques sans église

Il n'y avait pas d'église au village : les villageois allaient à la messe à l'abbaye de Honau, mais ce n'était pas pratique, car ils devaient prendre des barques pour traverser les bras du Rhin et les inondations étaient fréquentes. En 1334, les villageois, n'ayant pu se rendre à la messe de Pâques trois années de suite pour cause d'inondations (ce qui était très mal vu à l'époque), ont eu l'autorisation d'aller à Bettenhoffen (Gamsheim) par le « Kirchweg » (rue du Nord, puis direction le plan d'eau de Gamsheim). Par la suite, les 80 habitants décidèrent de construire leur propre église à Kilstett (1760). Au départ, elle devait être provisoire en attendant la reconstruction de l'église de Bettenhoffen.

Quelques hypothèses sur l'origine du nom « Kilstett »

Au cours du temps, le village a porté six noms différents : Gwillstett (723) – Gwillsteti (726) – Chillsat (884) – Kilstetti (1233) – Kilstette (XIV^e siècle) – Kilstett. En langue celte, « Kil » veut dire « chêne » et en langue germanique « Stett » signifie « lieu ou endroit ».

Les origines naturelles de nos maisons

Vers le XVII^e siècle, les bâtisseurs de maisons alsaciennes devaient abattre une vingtaine de chênes pour faire les colombages d'une maison. On élaguait également le saule têtard et on le tressait pour renforcer le torchis.

Contrairement aux autres maisons françaises, les maisons alsaciennes étaient considérées comme étant des biens mobiliers. On pouvait en effet les démonter et les remonter en numérotant et détachant les différentes poutres.

Les particularités des maisons à Kilstett

A Kilstett, les maisons alsaciennes étaient souvent petites car ses habitants étaient des ouvriers agricoles modestes qui y vivaient parfois à quinze (le Ried était une région moins riche que les autres). Pour éviter de perdre de la chaleur, les plafonds étaient très bas, les fenêtres souvent petites.



Les tuiles

On trouve sur les maisons alsaciennes des tuiles traditionnelles : le tuilier fabriquait des tuiles en forme de queue de castor (« bieberschwantz » en Alsacien) à l'aide d'argile et d'eau, les faisait sécher dans un moule, puis les faisait cuire pour les rendre plus solides.

Le torchis

Le torchis est un mélange de boue, paille, argile, parfois même de crins de chevaux ou poils de vaches.

Le tressage

On place des branches de saule tressées (palaçons) entre les poutres pour faire tenir le torchis. Aujourd'hui, le saule est remplacé par des briques.



La couleur bleue des maisons

Dans notre région, les maisons étaient souvent peintes en bleu, couleur de la Vierge Marie. Les habitants des maisons bleues étaient donc catholiques.

Mystérieux symboles

Drôles de symboles

À l'époque, les villageois étaient très croyants et superstitieux et c'est pour cela qu'on trouve de nombreux symboles sur les maisons alsaciennes. Ces symboles exprimaient un souhait, signalaient un métier ou servaient à se protéger contre : l'orage, l'incendie, l'inondation, les forces occultes et maléfiques, le tremblement de terre (heureusement, ces maisons sont très stables !).

On trouvait ces symboles à plusieurs endroits de la maison : sur les colombages, les tulles, le poteau cornier, les aîlées de fenêtres et les portails.

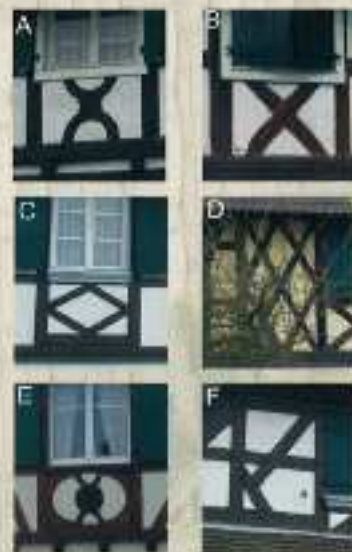


Les symboles

On trouve des symboles sur les poteaux d'angle ou corniers : les premières lettres indiquent le nom de l'habitant et les chiffres datent la maison. Le nombre 1 n'est jamais identique, il désigne aussi le signe de l'infini (on espère que la maison résistera au temps).

Vous pouvez rencontrer les symboles suivants :

- la chaise curule (A) : symbole réservé aux personnes aisées, notables, qui ont une grande importance pour la vie du village
- la croix (B) : signe multiplicateur, symbole de l'union et du mariage
- le losange (C) : symbole de la fécondité
- le losange barré (D) : symbole de la force
- l'étoile : signifie la force de l'homme
- le disque solaire (E) : symbole solaire qui est signe de vie
- le demi man (F) : signifie l'homme et le Christ



Que signifie ces symboles ?



La tuile comporte également des symboles de protection divine. Une coutume consistait à poser une tuile décorée sur le toit : la tuile portait généralement la date de construction de la maison, des symboles chrétiens, des symboles d'origines païennes comme les étoiles, les arbres de vie et aussi les empreintes de bébés, imprimés dans l'argile encore molle des tuiles non cuites.

Les vestiges de la seconde guerre mondiale

La période de guerre entre 1939 et 1945 reste encore gravée dans la mémoire de nombreux habitants, tout d'abord parce que la population fut évacuée dans le sud-ouest de la France au début de la guerre. Par la suite, le village a représenté un enjeu stratégique comme en témoigne la terrible bataille de Kilstett en janvier 1945 qui permit de protéger Strasbourg d'une contre-attaque allemande au prix de pertes considérables. Les vestiges de cette période douloureuse sont encore bien présents.

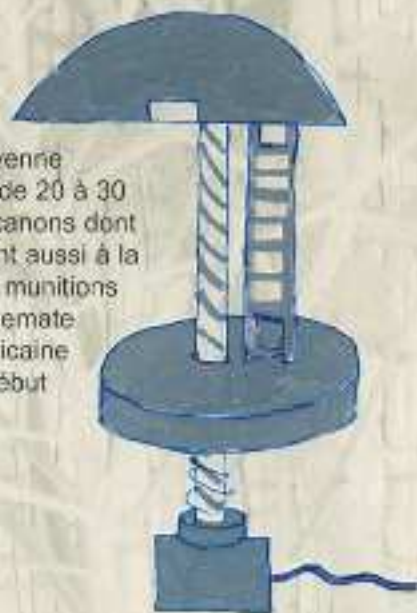


La ligne Maginot

La ligne Maginot est un système de fortification construit sur la frontière nord-est de la France. Elle porte le nom du ministre de la guerre André Maginot qui fit adopter ce projet monumental par le Parlement le 14 juillet 1930. Les casemates (bunkers en allemand) ont été créées pour que l'on puisse se protéger des attaques allemandes qui viendraient du Rhin.

Les casemates moyennes

Cette casemate à cloche de guetteur de taille moyenne servait à défendre le village. Elle pouvait contenir de 20 à 30 soldats munis de plusieurs mitrailleuses et deux canons dont la portée était de 2,5 à 3 km. Les soldats montaient aussi à la cloche pour guetter et tirer sur les Allemands. Les munitions étaient portées par des rails en hauteur. Cette casemate a été surnommée « Pill-Box » par la division américaine « Rainbow » qui l'occupait de décembre 1944 à début janvier 1945.



La vie dans les casemates

Les soldats dormaient sur des paillasses. Leur officier avait un lit et une petite table pour organiser la défense de la casemate. Un ascenseur, alimenté par un groupe électrogène, servait à monter à la cloche de tir. Ils se servaient d'un distributeur d'air à l'entrée. Un soldat devait tourner une manivelle qui la faisait fonctionner.



La petite casemate

La petite casemate également nommée « sonnette » servait à donner l'alerte en cas d'attaque allemande. Elle était dotée de 2 mitrailleuses d'une portée de 1 km. On pense que les casemates ont été construites grâce au gravier et à l'eau extraits du petit étang indiqué sur la carte.

Les cinq disparus

Cette stèle commémore la disparition de cinq hommes qui ont été enlevés le 26 novembre 1944. Lors d'une patrouille allemande, l'un d'eux tenait un fusil et les membres du groupe ont été pris pour des résistants. On ne les a jamais retrouvés.



Le village d'hier à aujourd'hui

Evolution de la superficie du village

Au départ, Kilstett était un hameau avec une petite ferme où travaillaient les habitants de la partie rouge.

Jusqu'au XIX^e siècle, la taille du village a peu augmenté.

En 100 ans, le village s'est beaucoup agrandi, ce que l'on remarque aussi sur le graphique de la population.



Légende

- routes principales
- « Meierhof » : origine du village
- XIX^e siècle
- XXI^e siècle



Nombre d'habitants



Evolution de la population

De la création du village au XVII^e siècle, la population a peu augmenté : en 1667 on recensait 55 habitants qui payaient l'impôt (on ne comptait pas les femmes, les enfants et les domestiques).

Le nombre d'habitants a évolué lentement de 1667 à 1962.

De 1962 à 2002, la population a évolué très rapidement sauf pendant les années 80, où elle a même baissé. Kilstett a donc mis plus de 1000 ans pour atteindre 1000 habitants, mais sa population a doublé en 36 ans (nous étions 2163 en 2002 !).



Sondage

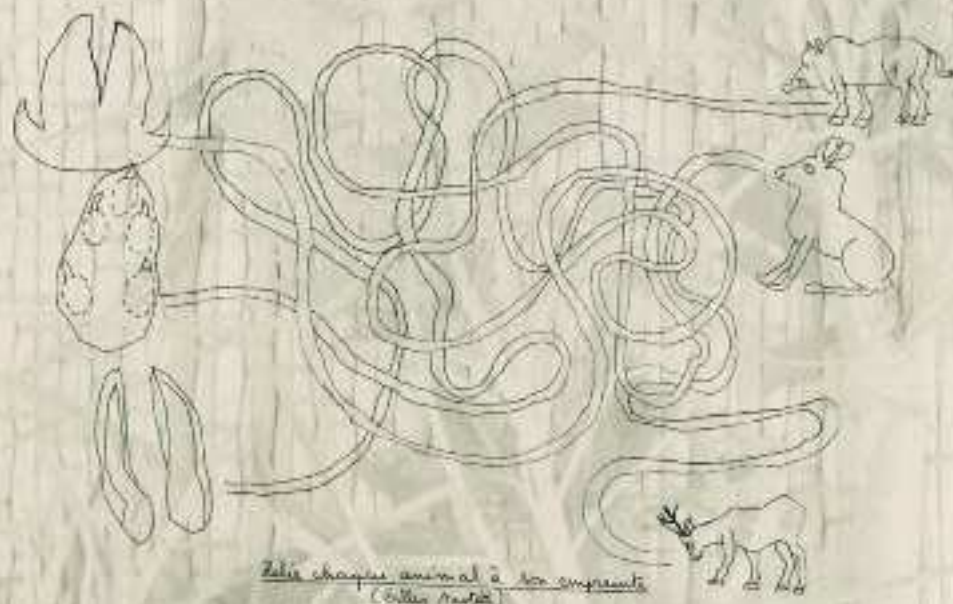
Un sondage réalisé au sein de l'école élémentaire a tenté de mettre en évidence cette augmentation récente de la population. Les résultats sont les suivants mais ne révèlent pas cette tendance :

Pourcentage de parents originaires de Kilstett	64 %
Pourcentage de grands-parents originaires de Kilstett	38 %
Pourcentage d'arrière-grands-parents originaires de Kilstett	34 %

D'autre part, le sondage s'est intéressé aux métiers exercés : il s'avère que 30% des arrière-grands-parents étaient agriculteurs contre 9% pour les grands-parents et environ 2% actuellement. Les agents SNCF étaient également beaucoup représentés à l'époque de nos arrière-grands-parents.

Petits jeux nature

Maintenant que vous avez découvert les richesses de notre village, voici quelques jeux pour tester vos nouvelles connaissances.



Reliez chaque animal à son empreinte (Coller l'activité)

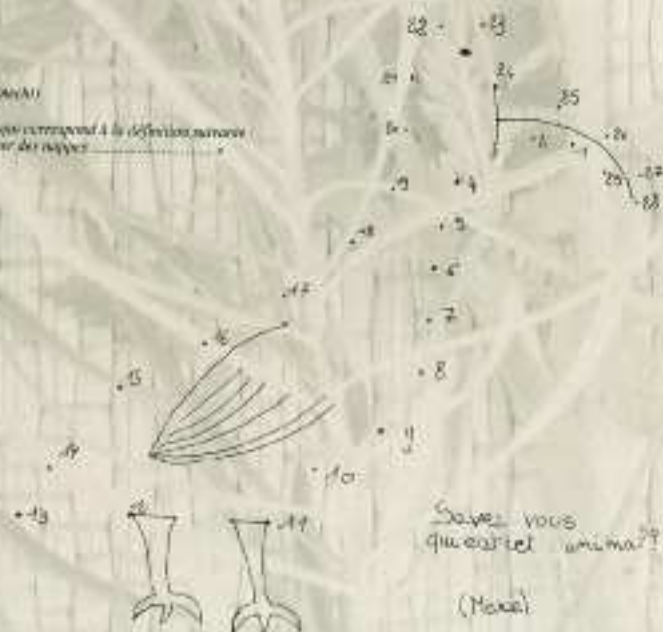
Mots mêlés (Mots de Nicole et Louise TESSIER) :

Recherchez les mots suivants et les décrivez le mot qui correspond à la définition donnée dans certains passages de Ried, ou pour trouver des indices.

C	O	U	R	L	I	S
H	R	H	I	N	S	A
E	V	A	U	B	A	N
V	C	P	H	R	U	G
R	H	E	A	T	L	L
E	E	I	Q	U	E	I
U	N	F	O	S	S	E
I	E	E	D	E	I	R
L	S	X	E	R	A	C

CAREX
CHENE
CHEVREUIL
COURLIS
FOSSE

RHIN
RIED
SANGLIER
SAULE
VAUBAN



Bibliographie sommaire :

- « **L'homme et la nature – Alsace** » de Christian Kempf, Berger-Levrault, Dernières Nouvelles d'Alsace, 1981.
- « **Kilstett Non à l'oubli** » de la Société d'Histoire et d'Archéologie du Ried Nord, 1990.
- « **Le Canal de La Wantzenau à Seltz -1707** » de la Société d'Histoire et d'Archéologie du Ried Nord, Annuaire 1992.
- « **Le guide Ornitho** », Lars Svensson, Kilian Mullarney, Dan Zetterström, Peter J. Grant, Delachaux et Niestlé, 1999.
- « **L'imagerie de la nature** », Fleurus enfants, 1991.

Remerciements :

Les institutrices de la classe de CM2 tiennent à remercier :

- Le Conseil Général du Bas-Rhin pour le financement de ce guide.
- La Charte Intercommunale du Pays de Brumath pour le soutien du projet.
- La Communauté de Communes de Gombsheim-Kilstett pour le financement du guide et la mise à disposition de son « Animateur Environnement » Ludovic Sprauer pour la coordination et l'animation du projet.
- La Commune de Kilstett, ainsi que son maire M. Gabriel Muller, pour les encouragements et la participation à la réalisation du sentier de découverte.
- L'Association Régionale pour l'Initiation à l'Environnement et à la Nature en Alsace (Ariena) pour le financement de l'animatrice du projet, Melle Sophie Hafner de l'Association Ried Moder à Soufflenheim.
- Les intervenants historiens de la Commune pour leurs recherches et leurs interventions en classe : Mme Pierau, M. et Mme Hebart, Melle Erb et M. Vix.
- La bibliothèque de Kilstett pour la recherche documentaire.
- Les aimables habitants pour leurs précieux renseignements.
- Tous les élèves de la promotion CM2 de l'année scolaire 2002/2003 pour l'élaboration du projet de sentier de découverte.

Pour avoir plus d'informations

Communauté de Communes
Gombsheim-Kilstett

18, route du Rhin
67760 Gombsheim
Tél. : 03 88 59 79 59
Fax : 03 88 59 79 60

Courriel : cdc.gombsheim.kilstett@wanadoo.fr



Mairie de Kilstett

1, rue de la Mairie
67840 Kilstett
Tél. : 03 88 96 21 09

